

# Vers la guerre...



L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- |   |                               |
|---|-------------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i>                  | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. <i>L'École obligatoire.</i>                        | Mgr PAQUET                    |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i>                  | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 4. <i>Le Bon Journal.</i>                               | R. P. MARION, O. P.           |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i>                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i>            | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| * 7. <i>Le Docteur Painchaud.</i>                       | C.-J. MAGNAN                  |
| * 8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière.</i>        | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i>     | B. P.                         |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada.</i>              | Omer HÉROUX                   |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i>                | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.   |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i>                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 13. <i>Le Cinéma corrompeur.</i>                      | Euclide LEFEBVRE              |
| 14. <i>La Première Semaine sociale au Canada.</i>       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i>                         | R. P. CHOSSEGROS, S. J.       |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers.</i>                        | Georges HOGUE                 |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i>                        | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société.</i> | Le cardinal BÉGIN             |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i>                     | Une RELIGIEUSE                |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i>                               | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i>                    | BENOÎT XV                     |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques.</i>               | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.   |
| * 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys.</i>         | R. P. JOYAL, O. M. I.         |
| 24. <i>La Formation des Élités.</i>                     | Général DE CASTELNAU          |
| * 25. <i>L'Ordre séraphique.</i>                        | P. MARIE-RAYMOND, O. F. M.    |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul.</i>         | XXX                           |
| * 27. <i>Jeanne Mance.</i>                              | Une RELIGIEUSE                |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i>                        | R. P. Antoine DRAGON, S. J.   |
| * 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville.</i>              | Abbé Émile DUBOIS             |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i>                            | XXX                           |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i>                   | R. P. BARBARA, S. J.          |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i>                       | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.   |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i>     | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i>  | R. P. D'ORSONNENS, S. J.      |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i>   | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose.</i>                           | Une RELIGIEUSE                |
| * 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur.</i>                  | Une RELIGIEUSE                |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i>                  | C. DE BEUGNY                  |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>                   | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i>              | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| * 40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i>              | R. P. DELAPORTE, S. J.        |
| * 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i>            | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.   |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i>                        | Abbé P.-E. GAUTHIER           |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des M.-É.</i>       | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort.</i>          | F. ANANIE, F. S. G.           |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i>               | R. P. LECOMPTE, S. J.         |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i>    | S. S. PIE XI                  |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i>                       | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.      |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i>                         | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.  |
| * 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i>        | Frère X...                    |
| * 50. <i>L'Une des œuvres des Sœurs de l'I.-C.</i>      | Un AMI DE L'OEUVRE            |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i>                 | R. P. LATOUR, O. M. I.        |
| * 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i>                    | Un AMI DE L'OEUVRE            |
| * 53. <i>La Croisade des temps modernes.</i>            | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.     |
| * 54. <i>Mère Marie-Anne.</i>                           | Une RELIGIEUSE                |

H 4  
31  
0 29  
5/162  
1932

# Vers la guerre <sup>1</sup>

---



U moment où les délégués de l'U. R. S. S. viennent à Genève, faire de la surenchère démagogique à la Conférence pour la limitation des armements, il est utile de préciser quelle est la véritable attitude de ce pays à l'égard de la paix internationale et sociale.

Nous baserons cette étude sur des faits certains et faciles à contrôler, car, dans la lutte que nous menons contre la III<sup>e</sup> Internationale, qui dispose des immenses ressources d'un État couvrant le sixième de la surface terrestre, notre seule force est la *vérité*.

## I. — LE BUT DE L'U. R. S. S.

Dans l'intérêt de leur propagande, les bolchéviks ont longtemps prétendu que leur III<sup>e</sup> Internationale était indépendante du Gouvernement de l'U. R. S. S. Cette fable ne trompe plus personne. La lecture des journaux soviétiques démontre clairement que le dictateur, Staline, dirige le Politbureau et dicte par lui ses ordres aussi bien au gouvernement qu'à la III<sup>e</sup> Internationale. L'organe officiel du parti communiste, *la Correspondance Internationale*, exprime donc d'une façon irréfutable la doctrine de la dictature russe; aucune divergence n'est possible.

Voici quelques citations de ce journal, qui fixeront cette doctrine officielle:

« L'U. R. S. S. n'est pas un État comme les États capitalistes... Il est la force et les infinies ressources d'un grand État *au service de la révolution mondiale*... C'est pourquoi l'U. R. S. S. est la forteresse, la plus grande conquête du prolétariat international dans sa lutte contre la bourgeoisie...

---

1. Cette étude a été préparée par le Bureau permanent de l'Entente internationale contre la III<sup>e</sup> Internationale, dont le siège est à Genève.

elle est un point d'appui solide, *qui de toutes ses forces soutiendra les prolétaires qui s'efforceront de prendre le pouvoir dans leur propre pays.* » (21 octobre 1927.)

Le programme officiel de la III<sup>e</sup> Internationale, Bureau d'éditions, Paris, le confirme en ces termes :

« L'Internationale communiste est l'unique force internationale qui ait pour programme la dictature du prolétariat et le communisme *et qui agisse au grand jour comme organisatrice de la révolution prolétarienne mondiale.* » (P. 8.)

« Les communistes jugent indigne de dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs desseins ne peuvent être réalisés que par *le renversement violent de tout l'ordre social traditionnel.* » (P. 77.)

« Les partis communistes doivent être prêts à passer dans l'illégalité; *le Comité exécutif de l'Internationale communiste doit les aider à s'y préparer.* » (Statuts de l'I. C., p. 85.)

« Les partis communistes doivent conseiller aux ouvriers et aux paysans pauvres d'accepter le service militaire, d'apprendre à se servir des armes, de faire dans l'armée du travail révolutionnaire, afin de pouvoir, le moment venu, tourner leurs armes contre la bourgeoisie. » (*Correspondance Internationale* du 11 décembre 1928, p. 1716.)

Il ne s'agit pas là d'une simple phraséologie révolutionnaire, les faits que nous allons citer montreront que ce programme agressif est suivi à la lettre, comme une espèce de dogme intangible, dont aucun communiste ne peut dévier.

Lénine a ordonné à l'U. R. S. S. de révolutionner le monde par la propagande et par la force; ce but sera poursuivi envers et contre tous.

## II. — L'ARMÉE ROUGE

Sauf indication contraire, tous les chiffres de ce chapitre sont pris dans l'*Annuaire militaire* de la Société des Nations.

Alors que tous les pays s'efforcent de diminuer leurs armements (la France, par exemple, en réduisant de 3 à 1 an la durée du service), l'U. R. S. S. s'est mise à augmenter les siens autant que ses finances le lui permettent.

Depuis 1925, le service militaire est devenu obligatoire de 19 à 40 ans pour tous les Russes bien portants. Cela

permet à l'U. R. S. S. d'instruire 800,000 recrues par année, dont 260,000 dans l'armée permanente, 200,000 dans la milice territoriale et 340,000 en dehors de l'armée proprement dite, dans des organisations militaires qui seront décrites au chapitre suivant.

*Chacun peut calculer l'énorme effectif que fourniront à l'armée rouge 21 classes d'âge de 800,000 soldats.*

Frunse, alors chef de l'armée, déclarait déjà le 17 août 1925, dans un discours à l'Académie politique militaire: « Notre armée s'augmente et s'améliore pendant que nos adversaires se contentent de maintenir leurs positions. C'est pourquoi chaque année est un profit pour nous. Bientôt nous serons plus forts que tous les États capitalistes. »

L'armée rouge comprend:

- a) L'armée de terre,
- b) La marine de guerre,
- c) Les forces aériennes,
- d) Les troupes spéciales.

### Armée de terre

a) L'ARMÉE DE TERRE forme une masse imposante de 83 divisions. Elle comprend:

21 corps de chasseurs, au total 70 divisions, dont 41 territoriales;

4 corps de cavalerie, au total 13 divisions ou 32 brigades, dont 9 territoriales;

Plus 2 brigades d'infanterie formant corps, de l'artillerie lourde d'armée, 28 régiments du génie, 3 régiments de chars d'assaut, 2 régiments de trains blindés, 10 régiments du service de liaison, etc.

Elle dispose en outre de grosses réserves de soldats instruits et des troupes auxiliaires non armées de l'arrière (où sont versés de préférence les derniers représentants de la classe bourgeoise).

L'organisation est la suivante:

Le corps de chasseurs comprend 2 à 4 divisions d'infanterie et un régiment d'artillerie lourde de campagne.

La division a 3 régiments d'infanterie, un escadron de cavalerie et un régiment d'artillerie de campagne.

Le régiment a 3 bataillons de 4 compagnies dont une de mitrailleuses. Chaque compagnie de fusiliers possède, en outre, un certain nombre de sections de mitrailleuses. Un groupe de 6 canons de 76 mm. est attaché à chaque régiment d'infanterie. Une section de lance-mines de 58 mm. et de canons de 37 mm. est attachée à chaque bataillon.

Le corps de cavalerie a 2 ou 3 divisions et un groupe d'obusiers monté.

La division de cavalerie a 2 ou 3 brigades et un groupe d'artillerie à cheval.

La brigade de cavalerie a 3 régiments et un groupe d'artillerie à cheval.

Le régiment de cavalerie a 4 ou 5 escadrons, dont un de mitrailleuses (16 pièces).

Le régiment d'artillerie est composé de 10 batteries (30 pièces au total).

Les chars d'assaut légers sont armés d'une mitrailleuse ou d'un canon de 37 mm., les chars lourds de 2 à 4 mitrailleuses et d'un canon de 57 mm.

### Marine de guerre

b) LA MARINE DE GUERRE, d'environ 175,000 tonnes, comprend:

- 4 cuirassés, achevés en 1914-15,
- 5 croiseurs, dont 2 d'avant-guerre,
- 24 contre-torpilleurs, dont 8 d'avant-guerre,
- 13 sous-marins, tous récents,
- 12 bâtiments divers.

La plus grande partie de cette flotte a été concentrée dans la Mer Noire, où elle a la maîtrise indiscutable.

### Forces aériennes

c) LES FORCES AÉRIENNES. — Elles comprennent des escadrilles de bombardement, de chasse, de reconnaissance, des groupes d'aérostats et de l'aviation maritime.

Les données officielles sur les effectifs et les appareils sont tenus secrets, mais on sait que ces forces aériennes se développent et s'améliorent très rapidement.

De 1920 à 1926, en 6 ans, elles ont déjà augmenté de 512%.

### Troupes spéciales

d) LES TROUPES SPÉCIALES. — Les données sur ces troupes assez nombreuses, qui ne font pas partie de l'armée de terre, sont également tenues secrètes.

Ces troupes comprennent:

*Les troupes de la Direction politique, constituant la garde du régime communiste.* Elles se recrutent en forte proportion dans le parti, disposent d'un armement supérieur et sont réparties de façon à pouvoir maîtriser dans l'œuf toute insurrection populaire ou militaire.

*Les gardes frontières, troupes d'avant-garde, qui surveillent strictement le passage de la frontière.*

*Les détachements à affectation spéciale* se composant entre autres: de gardes pénitentiaires, de gardes des voies ferrées, de gardes spéciales des usines, des sovkhoses, etc.

Comme on le voit, l'armée rouge actuelle n'a plus rien des bandes improvisées qui ont fait la révolution. D'une façon générale elle est moins alourdie de matériel que les autres armées européennes, mais n'en est que plus mobile. Les plus grands efforts ont été faits ces dernières années pour améliorer deux points faibles: le commandement et les services de l'arrière.

Tous les voyageurs en U. R. S. S. constatent la bonne tenue et la discipline des troupes rencontrées, qui donnent l'impression d'une force sérieuse.

### Durée du service

Le service militaire obligatoire se décompose en instruction prémilitaire, en service actif et en service dans la réserve.

*Le service prémilitaire, de 19 à 20 ans, dure 2 mois.* Il a lieu en dehors de l'armée proprement dite.

*Le service actif, de 21 à 25 ans, dure 5 ans.*

a) DANS L'ARMÉE DE CADRES, il comprend:

2 ans ininterrompus pour l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie, le service de liaison, les unités blindées, les chemins de fer;

3 ans ininterrompus pour l'aviation et la défense des côtes;  
4 ans ininterrompus pour la marine.

Jusqu'à la fin des 5 ans, les hommes, renvoyés en congé, sont rappelés, chaque année pour des périodes de 1 à 2 mois.

On peut rengager pour un an au minimum jusqu'à l'âge de 45 ans.

b) DANS LA MILICE, les 5 ans de service actif comprennent 3 mois d'instruction la première année et des rappels les autres années; au total:

5 mois pour l'infanterie et l'artillerie,

8 mois pour la cavalerie,

6 mois pour le génie et les troupes techniques.

c) EN DEHORS DES CADRES DE L'ARMÉE, les hommes qui effectuent leurs 5 années de service actif dans les organisations dont nous parlerons au chapitre suivant reçoivent une instruction d'une durée totale de 6 mois.

*Le service dans la réserve*, de 26 à 40 ans révolus, se compose de cours de perfectionnement d'une durée totale de 3 mois.

On voit que la durée du service militaire dans l'armée rouge est sensiblement plus élevée qu'ailleurs.

### Budget militaire

Le budget militaire a passé de 244 millions de roubles en 1922-23 à 1,125 millions en 1929-30 et à 1,396.5 en 1932. Ce dernier chiffre (publié par le journal officiel de l'armée: *L'Étoile Rouge* du 29 décembre 1931) devrait être fortement majoré, car il ne comprend pas les dépenses pour l'industrie militaire, le casernement, les routes et chemins de fer stratégiques et certaines dépenses pour l'aviation, qui figurent sous d'autres rubriques au budget général ou dans les budgets régionaux. Surtout il ne comprend pas les gros frais de l'Ossoaviakhim et des autres sociétés militaires officielles, dont nous parlerons au prochain chapitre.

Même sans tenir compte de ces très grosses dépenses, *l'augmentation du budget militaire dans ces neuf dernières années dépasse 570%.*

### Esprit agressif

Le désarmement ne peut se concevoir qu'en fonction de la sécurité générale. Or le danger qu'une armée représente pour les pays voisins dépend non seulement de sa masse, mais surtout de l'esprit qui l'anime.

L'armée suisse, par exemple, a répudié il y a plus de quatre siècles tout désir de conquête; elle a donné depuis des preuves irréfutables de son esprit pacifique, qui est celui du pays tout entier. Pour ses voisins elle représente, non une menace, mais la couverture d'un secteur de frontière contre tout danger extérieur.

Nous avons déjà vu que la mentalité de l'U. R. S. S. et de son armée est diamétralement opposée. On ne peut mieux la qualifier qu'en citant le discours de Rykov, successeur de Lénine, aux obsèques de Frunse (4 novembre 1925):

« N'oubliez pas que notre tâche est d'internationaliser le communisme. *Notre armée rouge est l'avant-garde du Komintern et lorsque le moment sera venu, sur un signe de lui, elle commencera sa grande marche victorieuse, qui fera époque dans l'histoire.* Ne perdez jamais ce but de vue et pensez au conseil de Danton: de l'audace! de l'audace! et encore de l'audace! Lénine disait toujours que la réussite de la révolution internationale sera l'affaire de deux ou trois journées de combat comme cela a été le cas pour la révolution russe. Nous aiderons de toutes nos forces à la victoire brillante et définitive du communisme dans le monde. L'armée rouge immense, disciplinée et pénétrée de l'esprit de Lénine en sera le principal ouvrier. » Le but est très clairement fixé.

### Organisation de l'armée

Deux points spéciaux frappent dans l'organisation de l'armée rouge. Le premier est la forte proportion de la cavalerie (appartenant presque toute à l'armée permanente). L'*Étoile Rouge* de février 1925 l'expliquait ainsi: « Le manque de stabilité des armées bourgeoises modernes, qui sont pour moitié des milices... offre un vaste et favorable champ d'activité à des raids de cavalerie *dans les profondeurs de l'arrière*

de l'adversaire, opérations dont l'objectif est à la fois politique et militaire. » Cette cavalerie constitue en effet par sa masse et sa mobilité la plus dangereuse menace pour les voisins.

Le second point à souligner est l'attribution fixe d'éclaireurs montés et d'artillerie aux régiments de tirailleurs, ce qui rend ces derniers plus indépendants et mieux appropriés à la petite guerre.

Toute l'instruction insiste en effet sur l'esprit continuel d'offensive dont les troupes rouges doivent faire preuve. Les exercices de combat prennent surtout comme thèmes de petites opérations révolutionnaires, des poursuites, des surprises de localités pendant la nuit, des combats de rue. Les jeux de guerre traitent de préférence d'insurrections en pays ennemi et attachent la plus grande importance à coordonner les opérations de l'armée rouge avec la propagande chez l'adversaire. On y critique aussi bien les proclamations et les mesures révolutionnaires que les mouvements de troupes.

Dans toutes les autres armées, c'est l'amour de la patrie qui pousse le soldat à sacrifier au besoin sa vie pour la défendre. Ce n'est pas ce patriotisme méprisé qui anime le soldat rouge, mais la haine de la bourgeoisie et le désir de la détruire. On profite, en effet, du service militaire pour faire parmi les troupes une propagande communiste intense, à laquelle on attache autant d'importance qu'à la préparation directe à la guerre.

L'emblème de l'armée illustre bien son esprit; il n'a rien de russe, c'est celui de la révolution mondiale; son drapeau rouge signifie une mer de sang.

Aucun pays dans l'histoire et aucune armée n'ont jamais montré un esprit aussi foncièrement *agressif* que l'U. R. S. S. et son armée.

### III. — LES AUXILIAIRES EN RUSSIE

Un vaste programme a été établi pour inoculer à la population le même impérialisme belliqueux qu'aux soldats; toute la nation doit appuyer l'armée rouge, à commencer par les enfants.

Les *pionniers rouges* ressemblent extérieurement à nos éclaireurs, mais on leur inculque non l'amour du prochain, mais la haine des bourgeois, et c'est dans cet esprit qu'on les entraîne aux exercices militaires compatibles avec leur âge.

Le *Komsomol*, autrement dit: l'union de la jeunesse communiste, travaille dans le même sens. Cette organisation politique de combat compte (*Étoile Rouge* du 6 septembre 1931) plus de 5 millions de membres, connaissant le maniement des armes et pratiquant le tir. Des détachements de ces jeunes gens ont parfois été utilisés à l'avant-garde, lors de manœuvres de l'armée rouge et passés en revue par de grands chefs militaires; d'autres ont pris part à la campagne pour confisquer les terres des « koulaks » et déporter ces malheureux aux travaux forcés dans les forêts du Nord. Bel emploi de la jeunesse!

*Ossoviakhim*. — La société portant ce nom abrégé a été fondée pour faire dans la population entière de la propagande pour l'armée rouge, pour encourager l'aviation et la guerre chimique. Sa tâche principale, avec d'autres sociétés analogues, consiste à instruire militairement les 340,000 recrues par année que l'armée permanente et la milice ne peuvent former elles-mêmes.

Tous les citoyens de l'U. R. S. S. appartenant à la classe des « travailleurs » peuvent faire partie de l'Ossoviakhim dès l'âge de 18 ans, et une forte pression officielle les pousse à y entrer. D'après l'*Étoile rouge* du 23 février 1931, cette société comptait l'année dernière déjà 9 millions de membres.

L'Ossoviakhim est organisée suivant la division territoriale de l'armée, pour faciliter la collaboration réciproque.

Le Conseil central de la société, à Moscou (rue Nikolskaïa, 25-27), est composé presque uniquement d'anciens chefs supérieurs de l'armée; son secrétaire général est Malinovsky, autrefois commandant de la 29<sup>e</sup> division d'infanterie. Ce Conseil a élaboré un plan quinquennal pour l'instruction sommaire des recrues des principales armes. Cette instruction militaire a lieu pour les deux tiers en hiver pendant les jours de repos et se complète par un séjour d'été dans un camp. (*Étoile rouge* du 28 décembre 1931.) Un article de Boudenny précisait, par exemple, que l'Ossoviakhim avait créé 46

nouvelles écoles d'équitation et fournirait en 5 ans à l'armée 180,000 cavaliers dégrossis et 125,000 complètement instruits.

La société possède un grand nombre d'écoles militaires spécialisées pour la formation de pilotes, de mécaniciens aviateurs, de bons tireurs et d'autres spécialistes et même d'officiers de réserve. Moscou seul compte 4 écoles de cette dernière catégorie. (*Étoile rouge* du 4 février 1931.)

Les formations de l'Ossoaviakhim participent aux manœuvres de l'armée. L'*Étoile rouge* y mentionnait par exemple, le 16 octobre 1930, le 1<sup>er</sup> régiment de cavalerie d'instruction du syndicat des métallurgistes, le 20 septembre 1931, le bataillon détaché des Kolkhoses de la région de Moscou, le 9 octobre 1931, le régiment motorisé de Moscou. Tous ces détachements portaient l'armement normal de l'armée rouge.

La société construit aussi des aérodromes pour l'armée et lui a fourni, depuis sa première fondation sous le nom d'Aviakhim, 530 avions militaires.

L'*Avtodor* est une société analogue qui prête son concours à la motorisation et à la construction de routes pour l'armée. D'après l'*Étoile rouge* du 6 janvier 1932, elle compte 1,200,000 membres. Ses écoles de chauffeurs ont instruit 30,000 élèves en 1931 et doivent en instruire 50,000 en 1932. Un cours préliminaire sera donné en outre à 100,000 ouvriers.

Elle a constitué un fonds, qui s'élève déjà à 4.5 millions de roubles, pour doter les troupes de gardes-frontières d'autos, d'autos blindées, de motocyclettes, de bateaux glisseurs et de traîneaux à moteur. Elle a remis récemment à l'armée une colonne de 30 camions à 6 roues et 15 autos blindées. (*Étoile rouge*, 18 août 1931 et 4 septembre 1931.)

Une *Société des amis de la Radio (O. D. R.)* instruit dans les mêmes conditions, des radiotélégraphistes pour l'armée rouge et le Komintern.

### Écoles militarisées

Les élèves secondaires pratiquent le service en campagne et le tir. Dans les écoles techniques et supérieures, les étudiants suivent tous un cours théorique militaire, et, s'ils sont physiquement aptes, un séjour d'été de 2 mois dans un camp.

Les instructeurs sont des officiers de l'armée, généralement des communistes.

La *Pravda* du 22 janvier 1931 a publié une circulaire du Commissariat de l'instruction publique pour intensifier l'instruction militaire dans toutes les écoles, intitulée: « 15 millions d'écoliers, réserve de combat du communisme. »

*Le service militaire féminin* peut être légalement décrété en cas de guerre. En temps de paix les femmes ont le droit de s'engager comme volontaires.

D'un discours de Vorochiloff, commissaire de la Guerre, nous extrayons la phrase suivante: « Les femmes doivent se préparer comme les hommes à la guerre inévitable. Elles doivent apprendre l'usage du fusil... car la prochaine guerre sera une guerre à mort des classes... par conséquent toutes nos forces seront utilisées, nombreuses seront les femmes qui combattront en première ligne, coude à coude avec les hommes. »

Le caractère nettement agressif de tous ces armements ressort non seulement du programme de la III<sup>e</sup> Internationale, mais aussi du fait que l'U. R. S. S. compte 161 millions d'habitants, et que tous ses voisins sont par comparaison de petits États, qui ne peuvent songer à l'attaquer.

#### IV. — LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE L'U. R. S. S.

Suivant le programme de la III<sup>e</sup> Internationale, l'U.R.S.S. fait sans relâche les plus grands efforts pour propager la révolution communiste dans le monde entier.

Tous ses voisins ont eu à souffrir des insurrections qu'elle a fomentées sur leur territoire. Passons-les en revue:

##### En divers pays

La *Finlande* et les *Pays-Baltes* auraient probablement été noyés par la vague révolutionnaire s'ils n'avaient été soutenus, au début, par une aide étrangère.

En 1920, la *Pologne* a été brusquement envahie par l'armée rouge jusqu'aux portes de Varsovie. Elle n'a réussi à refouler

l'agresseur que par un miracle d'énergie, dont toute l'Europe a profité.

La *Roumanie* a réprimé plus facilement ses insurrections communistes, à Tatar Bounar par exemple. Elle vit cependant quasi en état de guerre sur toute la frontière du Dniester, où la navigation a cessé.

La *Géorgie* a été envahie et écrasée quelques mois après que Moscou eut, le 7 mai 1920, formellement reconnu son indépendance. L'*Azerbeïdjan* et l'*Arménie* ont partagé son malheureux sort. Une insurrection déclanchée par les Soviets servit de prétexte, l'armée rouge vint la faire triompher contre la grande majorité de la nation. Depuis lors, les soulèvements sont continuels et sauvagement réprimés.

Les socialistes eux-mêmes ont protesté à plusieurs reprises contre cette violation flagrante d'un traité signé par Moscou et l'anéantissement d'un pays indépendant.

La *Perse* et l'*Afghanistan* ont aussi été victimes de troubles communistes, mais ils ont pu les réprimer.

Aux *Indes* anglaises, une intense propagande des Soviets a réussi à transformer un mouvement national pacifique en rébellion armée dans les provinces du nord, où leurs agents pouvaient plus facilement s'infiltrer. Elle a encouragé de toutes ses forces le boycottage des produits anglais pour accentuer le chômage dans la métropole.

Au *Thibet* et au *Turkestan chinois* l'influence bolchévique a détruit la sécurité et préparé la conquête.

La *Mongolie Extérieure* a été complètement soviétisée; son rattachement à la Chine n'est plus que théorique.

A l'occasion d'un conflit au sujet du chemin de fer de l'Est chinois, la *Mandchourie* a été envahie par l'armée rouge de Blücher en 1929, quelques mois seulement après la signature du pacte Kellogg par les Soviets. Les troupes mandchoues furent battues à plusieurs reprises et 3 de leurs divisions complètement anéanties.

L'armée soviétique mena cette campagne avec une sauvagerie inouïe, bombardant par avions les villes ouvertes loin derrière le front et commettant des atrocités à l'égard de la population.

L'intervention des États-Unis, rappelant bien tardivement le pacte Kellogg, engagea l'U. R. S. S. à retirer ses troupes. Elles emmenèrent 17,000 soldats prisonniers, lesquels ne furent rendus que plusieurs mois après, lorsque Tchang Hsue Liang eut accepté les conditions de Moscou.

### En Chine

Les voisins de l'U. R. S. S. n'ont pas été seuls à pâtir de ses agissements coupables. Sans parler du sanglant régime de Bela Kun en *Hongrie*, de graves insurrections ont eu lieu à *Berlin, Hambourg, Munich, Vienne, Sofia, en Espagne, dans plusieurs pays de l'Amérique du Sud, en Indochine, aux Indes Néerlandaises, en Birmanie et dans d'autres colonies.*

Mais c'est en *Chine* que la III<sup>e</sup> Internationale a fait ses plus grands efforts de bolchévisation. Elle a réussi à créer dans cette masse de 400 millions d'hommes un état d'anarchie révolutionnaire, qui fait un tort incalculable au commerce mondial et constitue un danger permanent de conflits internationaux.

Moscou est donc responsable pour une large part de la crise mondiale, résultat de la perte de vastes marchés et de l'insécurité générale.

Nous devons insister sur le fait que les insurrections communistes citées n'avaient rien de spontané; toutes ont été fomentées par le Komintern.

Les meneurs révolutionnaires furent instruits aux frais de l'U. R. S. S. dans des instituts spéciaux de Moscou, comme:  
l'Université communiste des minorités nationales de l'Occident,

l'Université communiste des Travailleurs de l'Orient,

l'Institut de la Chine,

ou dans les nombreuses écoles de propagandistes créées par la III<sup>e</sup> Internationale dans les pays à révolutionner.

### Allemagne et Turquie

Profitant de l'isolement de l'*Allemagne* et des restes de sa psychose de guerre, l'U. R. S. S. a su conclure à Rapallo une alliance avec ce pays, dans le but évident, quoique non avoué,

de l'encourager à attaquer la Pologne, qui se serait ainsi trouvée prise entre deux feux.

L'Allemagne, heureusement, eut le bon sens de s'abstenir du coup de tête souhaité par Moscou, mais son alliance avec les ennemis déclarés de notre civilisation lui aliéna bien des sympathies et les crédits consentis pour financer ses exportations en Russie contribuèrent beaucoup à ses difficultés actuelles; de plus, son parti communiste est devenu pour elle un danger menaçant.

En somme cette alliance redoutable pour la paix a jusqu'ici déçu les deux parties, mais elle continue à agir même aux conférences de la Société des Nations.

Ce sont aussi des raisons militaires inavouées qui poussèrent l'U. R. S. S. à s'entendre avec la Turquie: le désir d'avoir une alliée dans le dos de la Géorgie, continuellement soulevée contre ses oppresseurs, et l'espoir d'obtenir la fermeture des détroits à toute flotte de secours lorsqu'elle utilisera la grosse supériorité de sa marine contre sa voisine sur la Mer Noire. Elle voyait aussi dans cette entente un moyen de retarder l'entrée de la Turquie à la Société des Nations.

Par suite de ces accords, Berlin et Constantinople ont dû servir de centres de propagande communiste au détriment des pays voisins.

### La Société des Nations

Quelle est maintenant l'attitude de l'U. R. S. S. à l'égard de la Société des Nations?

Elle est d'une duplicité manifeste. Elle veut utiliser sa tribune mondiale pour propager les idées communistes, en camouflant soigneusement ses buts agressifs, diamétralement opposés à ceux de la Société des Nations.

A plusieurs reprises Litvinov a affirmé, par exemple, que son gouvernement condamnait la guerre en tant qu'instrument de politique *nationale*; mais il s'est bien gardé de dire qu'il la voulait de toutes ses forces en tant qu'instrument de politique *révolutionnaire*.

C'est là l'hypocrisie des Soviets: si les pays bourgeois font la guerre, même pour se défendre, c'est une guerre nationale, donc condamnée; s'ils font la guerre, eux, même comme agres-

seurs, c'est une guerre de classes, donc légitime. Ces définitions justifient à leurs yeux leurs invasions de la Pologne, de la Géorgie et de la Mandchourie, comme elles justifient d'avance la violation de tous les pactes de non-agression que des États bourgeois auraient la naïveté de signer avec eux.

Du reste la violation de promesses semble aux Soviets, qui répudient toute morale chrétienne, parfaitement légitime, en vertu de la définition de leur morale officielle: *est moral tout ce qui est utile au parti communiste.*

C'est aussi pour se donner une fausse apparence pacifique que Litvinov a proposé un désarmement général et total, contraire à la doctrine de Lénine; il savait que personne ne pourrait l'accepter.

### Au Congrès communiste

Les résolutions encore en vigueur du dernier (VI<sup>e</sup>) Congrès de l'Internationale communiste, où sa proposition fut discutée, prouvent la fausseté des Soviets. Nous en citons textuellement les extraits suivants:

« Il va de soi qu'aucun communiste ne comptait que les impérialistes accepteraient le projet soviétique... La position du gouvernement soviétique dans la question du désarmement est la continuation de la politique de Lénine et la réalisation méthodique de sa doctrine... »

« La lutte contre la guerre exige, avant tout, que l'on comprenne clairement, dans chaque cas particulier, de quelle guerre il s'agit... des guerres entre États prolétariens et États bourgeois... sont *inévitables et nécessaires*. Aussi le premier devoir du prolétariat soviétique, militant pour le socialisme, est-il de faire tous les préparatifs indispensables, dans sa politique, dans son économie, dans son armée, pour le cas d'une guerre; il doit fortifier son armée rouge, puissant instrument du prolétariat, il doit former les masses laborieuses aux exercices militaires... »

« ... Réactionnaires sont ceux qui, par des plans utopiques, par des phrases vides de sens, par des traités, des pactes prétendent arriver à supprimer la guerre; à tout cela le prolétariat oppose la théorie marxiste-léniniste. »

« Lénine lui-même a dit: « Boycoter la guerre, c'est une phrase stupide. Les communistes doivent marcher pour « n'importe quelle guerre réactionnaire... et la transformer en « guerre civile. » (Numéro spécial du 11 décembre 1928 de la *Correspondance Internationale*, p. 1716, 1718, 1724.)

Que ceux qui croient que nous exagérons le danger du communisme et sa duplicité lisent ce numéro *au complet*. Ils seront édifiés!

On le voit, les dictateurs de Moscou ont su créer un système qui leur a permis jusqu'à présent de se dérober à leurs responsabilités. Le Bureau politique du parti communiste russe commande à deux instruments: l'un, le gouvernement soviétique, fait des déclarations pacifiques, signe des traités avec promesse de non-agression et de non-propagande, l'autre, la III<sup>e</sup> Internationale, organise la propagande et l'agression. C'est la raison pour laquelle nombre de pays ne veulent pas reconnaître ce gouvernement soviétique.

La Société des Nations ne pourra s'entendre utilement avec lui, surtout dans la délicate question du désarmement, que lorsqu'il aura définitivement cessé d'être l'organe d'exécution de la III<sup>e</sup> Internationale.

Tant que ce changement radical n'aura pas eu lieu, sa collaboration ne peut faire que des dupes, car toutes les ressources de la Russie, du sixième de la surface terrestre, continueront à préparer la guerre civile universelle.

*Remarque.* — Au moment où nous mettons sous presse, l'U. R. S. S. annonce à la Société des Nations que son armée rouge et ses troupes spéciales ne comptent que 620,590 hommes au total. La mauvaise foi est évidente. Il ne s'agit là que de l'effectif de paix de l'armée permanente; ses grosses réserves et toute la milice territoriale sont passées sous silence. Nous maintenons tous nos chiffres.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |   |                                |
|---|--------------------------------|
| *55. <i>Les livres... tonique ou poison</i>           | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.    |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i>              | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>           | R. P. Gustave JEAN, S. J.      |
| 58. <i>Monseigneur Lafèche.</i>                       | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.    |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin.</i>                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>          | Abbé P.-E. GAUTHIER            |
| *61. <i>Mère Gamelin.</i>                             | Une RELIGIEUSE                 |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants.</i>            | XXX                            |
| 63. <i>Madame de la Peltrie.</i>                      | R. P. LE JEUNE, O. M. I.       |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>                    | Abbé Henri LECOMPTE            |
| 65. <i>Saint François Xavier</i>                      | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.</i>     | Abbé Élie-J. AUCLAIR, D. Th.   |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>                   | Mgr BEAUPIN                    |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i>                          | XXX                            |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>                    | Une RELIGIEUSE                 |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs.</i>             | Une RELIGIEUSE                 |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius.</i>                     | R. P. LECOMPTE, S. J.          |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Baral.</i>            | R. S. C. J.                    |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens.</i>                     | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 74. <i>Les Servites de Marie.</i>                     | R. P. LÉPICIER, O. S. M.       |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres.</i>                 | Abbé Cyrille GAGNON            |
| 76. <i>La Presse catholique</i>                       | Mgr Élias ROY                  |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i>                              | Chanoine COURCHESNE            |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires.</i>         | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi.</i>      | S. S. PIE XI                   |
| 80. <i>La Retraite spirituelle.</i>                   | S. ALPHONSE DE LIGUORI         |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>      | XXX                            |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>                | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE      |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>                        | R. P. LÉOPOLD, O. C.           |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma.</i>   | Léo PELLAND, avocat            |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore.</i>   | Frère LÉOPOLD, C. S. C.        |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur.</i>       | R. P. PLAMONDON, S. J.         |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical.</i>      | XXX                            |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i>            | Abbé Arthur LAPOINTE           |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i>           | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.      |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>             | XXX                            |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franc.</i> | S. S. PIE XI                   |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i>                 | Capitaine MAGNIEZ              |
| 94. <i>Ce que femme veut</i>                          | Jeanne TALBOT                  |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i>                 | Capitaine MAGNIEZ              |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i>                     | R. P. FARLEY, C. S. V.         |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>                         | Chanoine HARBOUR               |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i>                  | R. P. Jacques DUGAS, S. J.     |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié.</i>          | Frère LÉOPOLD, C. S. C.        |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>            | XXX                            |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires.</i>               | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique.</i>        | R. P. LAVEILLE, S. J.          |
| *103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit.</i>         | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III.</i>              | Capitaine MAGNIEZ              |
| *105. <i>L'Action sociale catholique.</i>             | S. G. Mgr HALLÉ                |
| 106. <i>Les Retraites fermées.</i>                    | Ferdinand ROY                  |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.</i>       | XXX                            |
| 108. <i>L'Enc. « Misericordissimus Redemptor »</i>    | S. S. PIE XI                   |
| 109. <i>La Langue française</i>                       | Chanoine CHARRON               |
| 110. <i>L'Apostolat.</i>                              | Rodolphe LAPLANTE              |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i>               | Capitaine MAGNIEZ              |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français.</i>             | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne.</i>     | XXX                            |
| 114. <i>La Retraite fermée</i>                        | Roland MILLAR                  |
| 115. <i>L'Action catholique.</i>                      | Mgr P.-S. DESRANLEAU           |

## L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

116. <i>Un diocèse canadien aux Indes.</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le Repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité.</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	Un AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire.</i>	Jean-Félix DE CERFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien.</i>	O. T.
124. <i>Le Sens social.</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI.</i>	S. Ém. le card. ROULEAU, O. P.
*126. <i>Le Journal catholique.</i>	Chanoine François BLANCHET
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées.</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand.</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce GRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur.</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère.</i>	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité.</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i>	É. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	É. S. P.
142. <i>L'Action catholique.</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le monument du Souvenir canadien</i>	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i>	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse.</i>	S. S. Pie XI
150. <i>L'Heure catholique.</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. LOUIS DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de Jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le petit nombre des Catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	Nos Évêques
160. <i>Les saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i>	XXX

\* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192